A propos du mot "Sciernes" ou "Siernes"... ces "Mayens" vaudois !

Autor(en): **Rms.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-230003

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A propos du mot « Sciernes » ou « Siernes »... ces « Mayens » vaudois !

Curieux d'histoire, de linguistique et de géographie, un de nos fidèles abonnés, M. Emile Thilo, intrigué par le mot « Sierne » (ou « Scierne ») qui figure de nombreuses fois sur les cartes du Pays-d'Enhaut et du pays fribourgeois voisin, nous a livré, à l'intention de nos lecteurs, une intéressante documentation puisée à diverses sources. Merci à lui.

En effet, les « Sciernes » foisonnent : Sciernes sur Montbovon ; les Siernes-Picats sur Flendruz ; Siernes Richard ; Siernes devant, derrière, dessus, pour n'en citer que quelques-unes parmi les plus connues.

Le mot semble correspondre à ce que l'on nomme en Valais les « Mayens » et en Suisses allemande aux « Maiensäss » (pâturages à mi-hauteur que l'on utilise au printemps).

A ce propos, voici d'abord ce qu'écrivait le regretté Lo Frédon, F. de Siebenthal, de Rougemont :

Une « montagne » (entendez alpage) est généralement composée : 1. de la Sierne ; 2. du pâturage proprement dit. La Sierne est le premier endroit où pâture le bétail. Une fois déchargée des bêtes montées plus haut, la Sierne bien fumée fournit une coupe que l'on fauche au mois d'août. Cela donne une excellente récolte secondaire.

Si la Sierne est assez vaste, on y acrèche (akrethi) à nouveau une partie du bétail, lors de sa descente en automne et avant que la neige ne vienne.

C'est là du moins ce que l'on entend par ce mot, à Rougemont.

De son côté, M. Albert Chessex, distingué lexicographe, lève le voile sur les origines latines et partant patoisantes de ce vocable ; voici ce qu'il écrit :

Cergnat, Cerniaz, Cerniat, Cernil, Cernier, Cerneux, Cergneux, Cernet, Cernit, Cerney, Cernay, Cernayes, Cernies, Cernieux, Zerny, Zerney, Cergnettaz, Cerniettes, Cergniaux, Cerniaulaz, Cergnaulaz, Cergnaud, Cernillat, Cernillet, Cernatte, Cernetat, Cernion, Sierne, Scierne, Cierne, Cergne, Cercenais, Cercenet, Chercenay, etc.

Il ajoute à titre documentaire :

Henri *Jaccard* (*Essai de toponymie*, p. 63) : « du mot français *cerne*, enceinte, terrain clos, du latin *circinus*, noms désignant, au moins à l'origine, une ou plusieurs fermes entourées de clôtures... Les noms de *Cercenais* ou *Cercenet*, Courtelary, et *Chercenay*, Franches-Montagnes, *Cercenata*, 1139, présentent nettement la filiation du latin *circinus*. »

Jules *Guex* (*La montagne et ses noms*, p. 14) : « propriétés, terrains *cernés*, c'est-à-dire entourés de murs ou d'arbres. »

Pierre *Chessex* (*Noms de lieux forestiers*, p. 33) : « les noms... sont identiques à un appellatif dialectal qui désigne un lieu défriché, et qui est probablement le substantif verbal du latin *circinare*, « cerner ». (*Circinata :* « (lieux) cernés » ou « (forêt) cernée. »)

Le doyen *Bridel*, à la p. 70 du *Glossaire des patois de la Suisse romande*, dit ceci : « *Cergni, cerna*, v. Cerner, ôter en rond l'écorce du sapin pour en faire un cercle. »

Dans le *Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud* *, tome I, p. 331, Ernest *Muret* reprend l'explication de Bridel et ajoute : « cerner un arbre », qui semble avoir désigné un mode spécial de défrichement des forêts.

Pierre *Chessex* (*Noms de lieux forestiers*, p. 33) complète l'explication ; Samuel *Aubert* nous donne la clé du mystère : « ... Les colons commençaient par « cerner » les arbres, c'est-à-dire par leur enlever un large anneau d'écorce pour les faire sécher ; après quoi ils y mettaient le feu. » (*La Vallée de Joux*. Collection des « Trésors de mon pays ».)

P. c. c. : *rms.*

---

* D'Eugène Mottaz.